

« Kenavo me mestréz, kenavo 'laran deoh
Ahann-man de dri blé, *na* ne zimézein ket deoh

Ën tu 'rall de dri blé, ni 'vo dimézet hun-deu
'Meit ha 'pehé, Plahig, 'pehé (groeit) faos promeseu

– Pesort faos promeseu 'hellehen-mé de rein deoh ?

(de rein, *confusion* : derèh, *vieux pourlet pour derhel* = *tenir*)

Mé ne garan hani èl e garan a'hoh »

Dré é askell é vé tapet ur voualh
O na get hé homzeu é vé tapet ur plah

Na get é dreid é vé tapet un oën
O na get é gomzeu é vé tapet un dén

Près du bois, il y a une belle jeune fille que tous les gars courtisent. Mais personne ne l'aura, si ce n'est un jeune homme, malheureusement tiré au sort pour le service militaire. Avant de partir, il va dire « au revoir » à sa bien-aimée : Dans trois ans, nous nous marierons, à moins que vous ne m'ayez fait de fausses promesses ! Quelles fausses promesses pourrais-je vous faire puisque je n'aime personne autant que vous ? C'est par l'aile qu'on attrape un merle et par ses paroles qu'on attrape une fille. C'est par ses pattes qu'on attrape un agneau et par ses paroles qu'on attrape un homme.

2 – Gwerz Jean Jan, chanté par Loeiz Le Bras de Baud.

Dé gouél Yehann, dé aveit dé
Ha jandarmed Baod àr valé

Ha ré Pondi e oé eùè
'Parréz Melrand, 'kosté Kerlé

CD N° 2

« Bonjour deoh-hui, groagé Melrand
Ne hues ket gwélet er Chouan ? »

– Chetu en eih dé treménet
N'es ket gwélet Chouan erbet

– Groagé Melrand, geu e laret
Kar déh hui 'poé gi hoah gwélet »

Fanchon Er Saoz 'doé achapet
De avertis er Chouaned

« Paotred, achapet mar karet
Kar arriù é er jandarmed

– Fanchon Er Saoz, kerhet én-dro
Pe'm bo hoar nâ hou rékompanso »

Ur rékompans kaer hé doé bet
'Doé bet un tenn én hé morhed

'Trézein en hent de Goed-Sulan
'Ma bet tapet m'ami Jean Jan

Marù é Jean Jan ha Lavinci
'Veint ket intérêt é Pondi

Lavinci 'gost ma oé ur braù
Zo intérêt é Sant-Teliau

Chervij e hrei é relégeu
De frotein hur chapeleteu

La *gwerz* de Jean Jan nous renvoie au temps de la Chouannerie bretonne. Elle relate la fin tragique de Jean Jan, lieutenant de Cadoudal, et de son fidèle compagnon Claude Lorcy, dit *Lavinci* (l'Invincible), le 24 juin 1798 tandis qu'ils se firent surprendre par une colonne républicaine, près de Kerlé en Melrand. Fanchon Le Saux, la jeune fiancée de Jean Jan, fut quant à elle blessée à la cuisse en tentant de les prévenir de l'arrivée des Bleus.

- 3 – Chetu 'gaost de berak 'h on chomet paotr yaouank**, joué à la flûte à bec par Iwan Le Gourrirec (1908-1998) de Melrand, sonneur de bombarde dans sa jeunesse et fils du sonneur de biniou Joseph Le Gourrirec. Collectage réalisé par Claude Le Gallic à Melrand le 8 juin 1993.

- 4 – Marches nuptiales**, sonnées par Claude Le Gallic de Melrand (bombarde) et Mickael Jouanno de Pontivy (biniou). Le premier thème était du répertoire des sonneurs Tanguy/Le Gourrirec (cf. CD N° 1, thème 5), tandis que le second ressemble de près à la plage précédente. Tous les deux nous ont été transmis par Iwan Le Gourrirec.

- 5 – En dro**, sonné par Michel Robic lors d'un fest-noz à Guémené sur Scorff le 11 octobre 2003.

- 6 – Diaoul Lokmeltreu**, chanté par Job Le Borgne (1912-2003) de Guern, neveu de l'auteur Guillaume Le Borgne dit *Guillam er Borgn*. Enregistré par Claude Le Gallic à l'occasion d'un *filaj* à Melrand le 14 février 1993.

Disul 'barh en overenn
 Chetu hoah un eil sorhienn
 Rak deustou ma 'd é ket hir (nend é)
 Ne gredan ket éma gwir